

25 MAI 2022

Nda magazine
New Design d'Architecture et d'Aménagement





MOBILISME HÔTELIER

LES ARTISANS HÔTELIERS DES MOB HÔTELS
ET MOB HOUSE ONT FAIT LE CHOIX
DE MISER EXCLUSIVEMENT SUR
LES FAUBOURGS ET BANLIEUES,
PERÇUS COMME TERRITOIRES D'AVENIR !

➤ ACTIVISTE ENGAGÉ ET... ENGAGEANT

Entrepreneur très entreprenant, Cyril Auizerate secoue en 2008 l'univers quelque peu assoupi de l'hôtellerie avec le concept avant-gardiste du premier Mama Shelter lancé dans les faubourgs parisiens du XX^e arrondissement en association avec la famille Trigano et Philippe Starck. Voulant demeurer un artisan du secteur, il se retire de l'aventure six ans plus tard pour ne pas se retrouver "enchaîné" par son succès !

Entre-temps, il a monté à Brooklyn avec son ami chef étoilé Alain Senderens le restaurant MOB – à savoir Maimonide of Brooklyn – où servir aux New-Yorkais une « *vegan food for carnivores* ». Mais pour l'humaniste qu'il est, l'écologie se doit d'être aussi sociale sans pour autant se faire doctrinaire. Il aime citer Roland Topor : « *Puisqu'on ne vit qu'une seule fois, autant établir de bonnes relations avec soi-même.* » Ayant mis l'humain au cœur de ses préoccupations, il préfère faire et séduire ses semblables plutôt que les juger. Plusieurs années durant, il va réfléchir, peaufiner et mettre en œuvre MOB, un nouveau "mouvement" hôtelier – parfois clivant mais toujours populaire – contribuant à valoriser les territoires en devenir et leur population, fustigeant ainsi toute fatalité sociétale à l'égard de la banlieue. « *Nous délaissons les modèles et schémas de pensée tout tracés pour avancer nos propres convictions. Notre propos est de simplement*

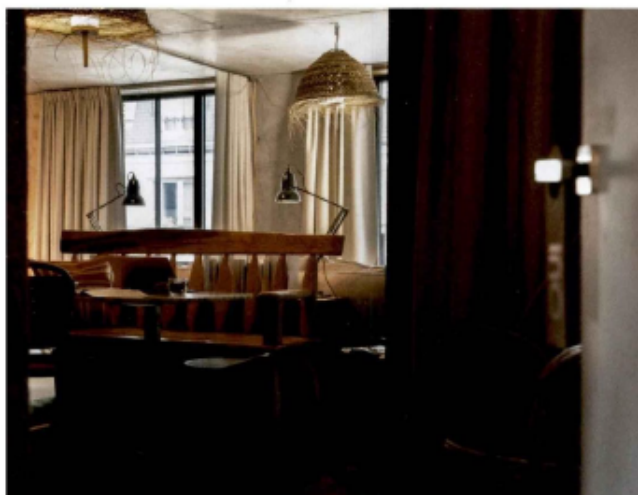
(ré)concilier l'humain, son environnement et l'environnement au sens large. Il s'agit là d'une écologie du bon sens, plus intuitive que dogmatique. »

Ouvert en 2017 à Saint-Ouen non loin des Puces – première ressourcerie créée il y a près de 150 ans ! –, le premier MOB HÔtel défriche de nouveaux horizons en matière d'hébergement et de services : certaines chambres peuvent accueillir jusqu'à cinq personnes mais sont dépourvues de télévision – une excellente connexion wi-fi et la location d'un iPad ou d'un home cinéma à la réception la compensant – à moins de préférer se plonger dans la lecture des livres à disposition. En plus de la grande cour centrale végétalisée, un potager sur le toit fait office de ferme pédagogique et de jardins ouvriers pour les riverains qui sont aussi les bienvenus dans les salons et restaurant – bio bien évidemment mais avec ses propres critères quant aux circuits courts et à la qualité (tout comme pour le mobilier). Ayant choisi de limiter sa rentabilité aux alentours de 5%, l'entreprise réinvestira le reste de ses bénéfices dans des projets à dimension sociale, tel l'hébergement de CASA 93, une école de mode solidaire.

> MOB HOUSE POUR TRAVAILLEURS MOBILES

La version Hôtel a su séduire une clientèle plutôt jeune pour de courts séjours surtout touristiques. Inaugurée fin 2021 à proximité encore plus immédiate des Puces, MOB House cible quant à elle les "travailleurs mobiles", dont une bonne partie de ceux ayant quitté la capitale lors ou à l'issue des confinements mais y ayant conservé nombre de leurs activités professionnelles. L'architecture intérieure des deux établissements est, bien sûr, signée par Philippe Starck. Souvent séparées par des chambres communicantes de 20 m², les habitations – de 40 à 120 m² – leur proposent un trois en un : dormir, recevoir et travailler – y compris pour de longs séjours –, une malle cabine menuisée s'ouvrant en triptyque contenant nombre d'aménités (caféterie, petite restauration, vaisselle, coffre-fort, livres...). En effet, un système d'épais rideaux partitionne à volonté l'espace en fonction des usages. Les matériaux naturels donnent le ton : béton brut du plafond, enduits à la chaux, cimaises bois et céramique du Beaujolais aux murs, parquet, luminaires en osier...

Le rez-de-chaussée mêle avec générosité la réception avec comptoir gourmand, une petite papeterie, un chaleureux salon, une grande table de réunion circulaire (Polit Büro), un immense bar et un vaste restaurant avec cuisine ouverte où clients, visiteurs et voisins peuvent se côtoyer. Une salle de fitness et ses vestiaires occupent le retour de plain-pied avec la cour partiellement arborée où est aménagée une terrasse géante pour travailler, se restaurer ou se détendre. Une palissade plantée privatise la piscine à ciel ouvert mais chauffée (20 x 5 m) et son solarium, réservés aux hôtes et à leurs invités.



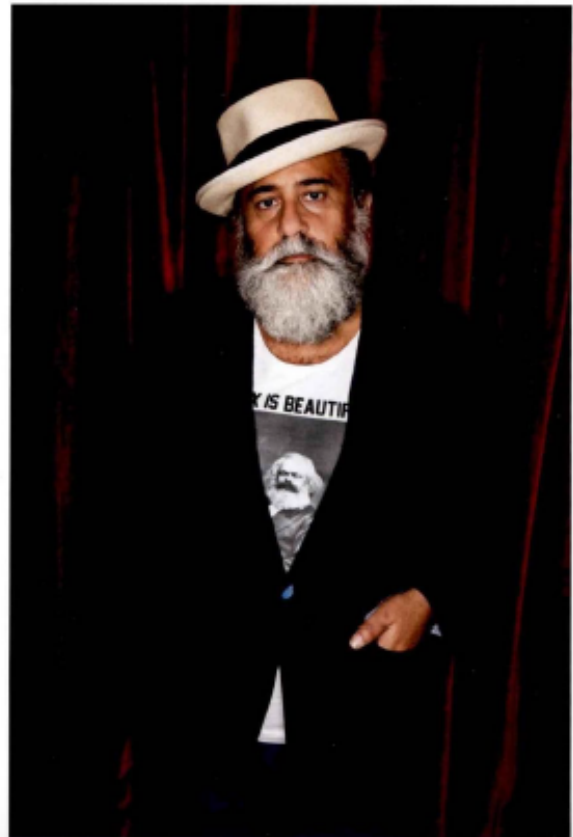


> REQUALIFICATION ARCHITECTURALE

Repéré par [Cyril Auquier](#) mais porté par le groupe Cardinal, le site de l'ancien siège de SVP a fait l'objet d'une opération immobilière de plus grande envergure (13 780 m² de plancher). À savoir, 4 300 m² de bureaux acquis par Keys-Reim, une résidence étudiant de 4 000 m² gérée par Cardinal Campus pour le compte de la faculté de Paris-Dauphine et enfin 5 480 m² pour MOB House qui en a racheté les murs.

Partenaire de longue date du promoteur et de l'hôtelier, l'agence lyonnaise BBC est parvenue à réintroduire une élégante architecture post-industrielle. À l'angle des rues des Rosiers et Louis Dain, l'hôtel de 100 clés en constitue la pièce maîtresse et la charnière avec sa modénature en briques de format très allongé posées à joints vifs, ses verrières, son étagement ménageant des terrasses et son horloge XVIII^e restaurée. Côté cour, que commande un portail bois – façon grange avec pelles en guise de tirages – des balcons à structure métallique à l'avant des chambres confèrent à l'ensemble des allures de décor type West Side Story!

Dans l'impatience de découvrir le prochain épisode de cette conquête des faubourgs!



[1] Maître Marmouste, sabin érudit séfard né à Cordoue au XI^e prônant une alimentation saine.
 [2] Avec ses associés Michal Reybar, Philippe Starck, Steve Cas et Glyn Aepfel.
 [3] Les scandinaves représentent 95 % des hôtes étrangers.